

LE KILT

A l'approche de la soirée BURNS, FGB publie chaque année des articles évoquant l'événement lui même (anniversaire de la naissance du poète écossais ROBERT BURNS – 25 /01 1759) ou se référant aux traditions celtiques.

Après avoir parlé de la cornemuse l'an passé, voici un nouveau volet consacré au ...

KILT



Vous connaissez sans doute le kilt, **vêtement traditionnel écossais** fait de **tartan** de laine coloré, affilié à un clan. Ce vêtement s'apparente à une jupe qui s'arrête à hauteur du genou, et est réputé pour être porté par les hommes, même si les femmes en portent aussi.

Depuis le XVIème siècle, ce vêtement est un symbole culturel de l'Écosse, et en particulier de la région montagneuse des **Highlands**.

Avant toute chose, il est important de comprendre d'où vient la tradition du kilt en Écosse. En effet, pour toute personne d'origine écossaise, le kilt est un **symbole honneur**.

Porté pour la première fois par ceux qui vivaient dans les Highlands écossais, le kilt était une manière de s'habiller très formelle et traditionnelle. C'était un vêtement associé à l'armée : avant 1792, ceux qui voulaient porter le kilt dans les Lowlands ou en Grande-Bretagne devaient rejoindre l'armée britannique.

Non seulement le kilt permet des mouvements plus fluides qu'un pantalon, mais il est aussi plus facile à fabriquer. Sa forme avait un côté aussi pratique pour les soldats puisque, lorsqu'il était **utilisé dans un cadre militaire**, il pouvait s'utiliser comme une couverture : la jupe pouvait se déplier de manière à s'enrouler dedans pour se protéger du froid.

Pour l'anecdote, le kilt devait traditionnellement se porter sans rien dessous ! Il était mal vu, voire interdit dans les cas les plus stricts, de porter des sous-vêtements sous son kilt.

La décision de porter ou pas des dessous à certaines occasions revient au porteur de kilt. Quel que soit son choix, ce qu'un gentilhomme porte sous son kilt ne regarde que lui. Il est de règle qu'un homme bien élevé se montre discret sur la question. La réponse peut également être « *nothing is worn* » : rien n'est abîmé (en anglais *worn* signifie à la fois *porté* pour un vêtement et *abîmé*) autrement dit : « Tout est en parfait état de marche ! ».

Les Écossais ont également une autre réponse toute faite à cette question de savoir ce qu'ils portent sous leur kilt : « *The future of Scotland* » (L'avenir de l'Écosse).

Selon une étude du scientifique néerlandais Erwin Kompanje, le kilt (porté traditionnellement) permettrait également de produire du sperme de meilleure qualité, les sous-vêtements serrés auraient un impact négatif sur la fertilité !

En plus de l'aspect traditionnel, le kilt est aussi apprécié pour son **confort** et son **originalité**. C'est une tenue assez couramment portée pour les grandes occasions comme les mariages, les rassemblements festifs, ou encore les défilés.

Dans ces cas-là, le kilt est porté avec un uniforme élégant et habillé puisqu'il est associé aux événements formels comme Les HIGHLAND GAMES ou la BURNS'NIGHT.

Le kilt, plat par-devant, et plissé à l'arrière, est porté avec une large ceinture de cuir brun ou noir dont la boucle, habituellement argentée, est souvent ornée de nœuds celtiques ou du CREST (broche qui porte le symbole du clan du porteur).

Le SPORRAN, accroché à la ceinture sur le devant du kilt, pallie l'absence de poche de ce dernier. Fait de cuir ou de fourrure, il peut reprendre les motifs de la boucle de ceinture et du SGIAN DUBH (petit couteau tranchant à une seule lame).

Une épingle, fixée sur le premier volant juste au-dessus du genou droit, a pour fonction de maintenir le rabat en place et de lui éviter ainsi de se soulever.

Les chaussures s'appellent GHILLIE BROGUES. Les lacets sont longs et lacés spécifiquement de manière à former, de face, un triangle isocèle après avoir été tourné quatre fois ensemble. Le nœud peut être fait soit sur le côté, soit sur le devant.

La popularité du kilt ne se résume plus aux **pays Celtes** ! C'est un vêtement apprécié dans le monde entier, qui a également une place importante dans le monde de la mode. Certains pays ont détourné la tradition des kilts en produisant certains modèles avec une matière autre que la laine, ou encore des **motifs différents du tartan**.

Il existe actuellement 17 tartans bretons dont le Brittany National (National Breton) créé en mars 2002.

Depuis avril 2005, la Normandie dispose d'un tartan appelé « National Normandy » déposé très officiellement en Écosse et qui commémore les mercenaires normands qui se sont installés sur les terres écossaises, après le couronnement de Guillaume le Conquérant.



Et depuis 2016, **LE BERRY a maintenant son tartan, le BERRY TRIBUTE**, créé par Lady Christel. « On y retrouve les différents verts de la végétation du Berry, la couleur sable des berges de la Loire, le brun chaud de la terre berrichonne, le rouge des fruits du Pays Fort et le rose de la bruyère. C'est venu d'une demande, car les Berrichons n'avaient pas leur propre tartan, alors j'espère qu'ils vont s'y reconnaître » a dit Robert Amyot, représentant du clan Mac Kinnon en France. « Je souhaite désormais que des kilomètres de tissu drapent les fessiers de centaines d'amoureux du Berry », a déclaré Laurence Renier, la maire d'Aubigny. *(Extrait du B.R.)*